

**1<sup>o</sup>Dimanche après Noël**  
**Dimanche 28 Décembre 2008**  
**Luc 2, 25-38**  
**Siméon**

I

Siméon ! Pour beaucoup de gens il est le vieil homme qui, au soir de sa vie peut bénir Dieu parce que sa vie a été comblée et bénie... le vieux croyant qui marche en confiance et espérance vers le terme de sa vie, parce qu'il se sait accompagné par son Dieu qui a tenu ses promesses jusqu'ici et les tiendra encore au-delà. Heureux qui comme Siméon peut entrevoir de mourir en paix ! Sa grande tranquillité d'âme a marqué toutes les générations de croyants avant nous. Et cette parole, « Maintenant Seigneur, c'est en paix que tu renvoies ton serviteur », a plus à voir avec une célébration funéraire qu'avec la fête de Noël...

Siméon, l'homme de la foi confiante, est aussi l'homme de la foi qui espère et reçoit par grâce : « Seigneur, mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé face à tous les peuples : lumière pour la révélation aux païens et gloire d'Israël ton peuple ». Sa vie juste, pieuse et fidèle est couronnée par l'accomplissement de la promesse divine qu'il avait reçue, promesse de voir l'avènement du Sauveur donné par Dieu. Toute sa vie durant, il a attendu en espérant.

Siméon, l'homme de la foi confiante et espérante, est aussi l'homme de la foi confessante. Il prend dans ses bras l'enfant Jésus en qui il reconnaît le Sauveur promis, il annonce la portée du salut qu'il accomplira et en révèle l'enjeu : « Il est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe contesté ... et toi-même, sa mère, un glaive te transpercera l'âme. »...

Siméon, l'homme de la foi confiante, espérante et confessante, fait en quelques mots brusquement basculer le récit de l'évangile. Quel contraste avec tout ce qui précède ! Fini le récit merveilleux de cette naissance miraculeuse ! Fini le récit merveilleux de l'irruption de l'histoire divine dans l'histoire humaine ! Finies la joie, la paix, la sérénité, l'harmonie, la douceur du chœur des anges repris par nos chants de Noël ! En quelques mots, Siméon nous ramène à la dure réalité de notre monde et de la réalité humaine. Quand nous parlons d'un « cadeau du ciel », nous pensons à un événement heureux, un événement qui change tout, un événement qui donne à espérer du bonheur et un avenir meilleur... mais à entendre Siméon, l'enfant Jésus qui nous est né du ciel n'est pas tant que ça un « cadeau du ciel »... Alors, comment recevoir ces révélations proclamées par Siméon, révélations qu'Anne la prophétesse vient confirmer et valider par ses chants de louange et son témoignage ?

II

Siméon et Anne sont, dans le récit de l'évangile de Luc, les deux derniers maillons de la chaîne des croyants de la première alliance de Dieu. Ils sont aussi les deux premiers maillons de la chaîne des croyants de la nouvelle alliance ! En accueillant ce jour-là l'enfant Jésus et en révélant l'enjeu de sa venue dans notre monde, Siméon et Anne nous posent cette question incontournable : « Et maintenant, qu'allez-vous faire de lui ? »...

Oui, maintenant que la fête est passée, qu'allons-nous faire de cet enfant Jésus que Noël nous a laissé sur les bras ? Allons-nous le ranger soigneusement dans sa misérable et romantique étable, avec Marie et Joseph, le bœuf et l'âne gris, les bergers et leurs troupeaux, les mages et leurs cadeaux, le chœur céleste des anges et l'étoile... en attendant le prochain Noël ? Ou bien allons-nous tout bonnement le laisser au bord du chemin et continuer sans lui, parce que nous ne voyons pas quoi faire de lui dans notre vie ? Ou bien... allons-nous le garder avec nous et cheminer avec lui en retenant tous ces événements dans notre cœur et en les méditant comme Marie (Luc 2,19), quitte à ce que notre vie en soit bouleversée ?

Qu'allons-nous faire de Jésus ? Siméon conclut sa révélation sur Jésus par ces mots : « Ainsi seront dévoilés les débats de bien des cœurs. » - Tout est dit en ces quelques mots : le salut appelé à se réaliser par Jésus ne sera pas une transformation miraculeuse du monde ni une victoire radicale de

Dieu balayant de la face du monde toutes les formes du mal et de la mort et leur puissance. Ce salut va se jouer au fond des cœurs et des consciences, au fond du cœur et de la conscience de chaque personne. Ce salut va se jouer au fond du cœur et de la conscience de chacune et chacun d'entre nous.

III

« Ainsi seront dévoilés les débats de bien des cœurs » : ces paroles de Siméon marquent dans le récit de l'évangile de Luc le même tournant que nous trouvons dans les trois autres évangiles entre le merveilleux de la venue de Jésus et la réaction que cette venue suscite dans le monde. Chez Matthieu, la belle histoire de la Nativité débouche sur la violence d'Hérode faisant massacrer tous les nouveaux-nés ! Chez Marc, pas de récit merveilleux de Noël, mais le surgissement soudain de Jésus comme porte-parole de Dieu et auteur de miracles suscite immédiatement des oppositions et de la haine, et même le rejet par les habitants de Nazareth qui l'avaient pourtant vu grandir ! Et chez Jean, dès les premiers versets, il est dit que la lumière de Dieu venue dans le monde en Jésus n'a pas été reçue par les hommes qui l'ont même rejetée. Et toujours chez Jean, lorsque le Baptiste révèle la première fois Jésus à des hommes, c'est en le qualifiant comme « Agneau de Dieu », un nom à connotation sacrificielle.

Ainsi, d'emblée, chacun des quatre évangélistes nous place face à la réalité des enjeux de la venue de Jésus : confrontés à sa parole et ses actes, confrontés à la fidélité avec laquelle il va aller jusqu'au bout de son amour pour Dieu et tous ses prochains, dont nous sommes, nous serons tôt ou tard amenés à la question de notre accueil ou non de Jésus dans notre vie.

Chaque année, chaque fois que nous fêtons Noël, la merveilleuse histoire de la Nativité nous mènera jusqu'au tournant qui nous laisse entrevoir le sérieux de la foi. Luc, Marc, Matthieu et Jean, aucun des quatre évangélistes ne nous en fera cadeau.

Alors, aujourd'hui, écoutons de tout notre cœur, écoutons en notre âme et conscience ce que Siméon a à nous dire : sa foi, sa confiance et son espérance, mais aussi les enjeux de la venue de Jésus qui révélera les débats de bien des cœurs et interpellera bien des consciences. Et pour nous aider les uns les autres dans cette écoute et ce discernement, entonnons avec Anne la prophétesse des chants de louange. Amen.

Marc WEISS, pasteur

Paroisse et Hôpital de la Robertsau

Propositions de chants :

ARC 361 : « Le Fils de Dieu... »

ARC 358 = NCTC 180 : « O Dieu tout puissant créateur... »

ARC 369 = NCTC 171 : « C'est jour de joie... »

ARC 314 : « Viens pour notre attente... »

ARC 610 = NCTC 266 : « O Jésus mon frère... »

¼ - Service des Lecteurs – SL – 55 – 28.12.2008 – Marc WEISS